

Etudes Théorique Sur L'entrepreneuriat Formel Et Informel

Theoretical Studies on Formal and Informal
Entrepreneurship

HADDAM Soheyb¹

Doctorant/Laboratoire LARMHO

Faculté des sciences économiques.Université de Tlemcen.Agérie

soheyb.haddam@univ-tlemcen.dz

BERRACHED wafaa

Pr

Faculté des sciences économiques.Université de Tlemcen.Agérie/

Laboratoire LARMHO

wafaa26dz@yahoo.fr

Date de soumission : 25.09.2022, Date d'acceptation : 26.10.2022 , Date de publication :15.12.2022

Résumé :

L'entrepreneuriat informel en Algérie est assez peu étudié, en dépit de son poids significatif et croissant dans l'économie nationale. Le but de notre réflexion consiste à étudier l'activité entrepreneuriale formelle et informelle, en portant une attention particulière sur les différents aspects entourant ce phénomène. Cette revue de la littérature nous a permis de dégager deux possibilités d'action pour favoriser la formalisation des entreprises ; d'abord la simplification des procédures institutionnelles à travers un système politique et juridique plus susceptible d'être respecté. Ensuite, accompagner les entrepreneurs dans la création de leurs entreprises. Néanmoins la formalisation des entreprises n'a jamais été une tâche facile pour les gouvernements car l'informel représente un phénomène multidimensionnel qui impose des solutions urgentes.

Mots-clés : L'entrepreneuriat informel , la formalisation des entreprises , la création d' entreprises , Algérie

Code JEL :L2,L26,L29

Abstract :

Informal entrepreneurship in Algeria is little studied, despite its significant and growing weight in the national economy. The aim of our study is to examine formal and informal entrepreneurial activity, paying particular attention to the different aspects surrounding this phenomenon. This review of the literature has

¹ Auteur Correspondant

enabled us to identify two possible courses of action to promote the formalisation of enterprises; firstly, the simplification of institutional procedures through a political and legal system that is more likely to be respected; and secondly, to support entrepreneurs in the creation of their enterprises. However, formalising businesses has never been an easy task for governments because the informal sector is a multidimensional phenomenon that requires urgent solutions.

Keywords: Informal entrepreneurship, formalisation of enterprises, business creation, Algeria

Jel Classification Codes: L2,L26,L29

Introduction

La création d'entreprise est devenue aujourd'hui le mot d'ordre en matière de développement. Face aux défis de la mondialisation, l'entrepreneuriat devient un moyen pour les acteurs économiques d'assurer leurs capacités d'innovation et leur compétitivité. La capacité des nouvelles entreprises à générer la croissance économique, des emplois et de l'innovation, justifie l'intérêt qu'elles suscitent. Elles sont considérées comme source de richesse, la solution à tous les maux auxquels la société et l'économie sont confrontées et c'est ce qui explique l'intérêt des Etats et des collectivités territoriales à prendre des mesures qui sont destinées à stimuler l'esprit d'entreprise.

L'acte entrepreneurial est une démarche de création visant la satisfaction de besoins spécifiques du porteur de projet ainsi que la recherche d'une meilleure adéquation avec les besoins de son environnement.

Les entrepreneurs sont influencés par le système social et économique auquel ils prennent part, et puisque cette situation est en état de changement, les motivations des entrepreneurs diffèrent d'un pays à l'autre et d'une époque à l'autre. De ce fait, l'Algérie inculque des motivations spécifiques de par son contexte social et économique.

La motivation est l'ensemble des raisons qui poussent un individu à agir pour réaliser un objectif» qui est, dans notre cas, la création de sa propre entreprise. Plus le « pourquoi entreprendre » est fort, plus la motivation à aller jusqu'au bout est puissante et durable et vice versa. Etant donné qu'on ne crée pas une entreprise sans raison précise, la création correspond donc à un comportement qui révèle un besoin.

C'est en 1972 dans un rapport du BIT sur le Kenya que la notion de « secteur informel» est proposée pour expliquer des phénomènes pas ou très mal pris en compte par les approches économiques classiques². Dans ce rapport, le secteur informel est défini à partir de 7 critères : La facilité d'entrée, la non réglementation des marchés de concurrence, la propriété familiale des entreprises, la petite échelle des opérations, l'utilisation de ressources locales, des technologies adaptées et à forte intensité de travail ainsi que des formations acquises en dehors du système scolaire.

²Lautier,B.2004.L'économieinformelledansletiersmonde.Paris:Ladécouverte.

L'entrepreneuriat informel en Algérie est assez peu étudié, en dépit de son poids significatif et croissant dans l'économie nationale

Le but de notre réflexion consiste à étudier l'activité entrepreneuriale formelle et informelle, en portant une attention particulière sur les différents aspects entourant ce phénomène. Pour mieux expliquer les facteurs entrepreneuriale de transition, mieux vaut observer les acteurs eux-mêmes ; pour ce faire, notre étude va porter sur une question centrale suivante : Quels sont les facteurs qui stimulent l'entrepreneur pour passer de l'informel vers le formel ?

Ce papier cherche donc, à partir de différents travaux empiriques déjà menés dans différents pays, à améliorer la compréhension du secteur informel, et de s'interroger sur les facteurs susceptibles de favoriser ou non la formalisation des entreprises en Algérie.

1-Retour sur quelques études réalisées sur l'entrepreneuriat formel et informel :

Ces dernières années, une nouvelle théorie institutionnaliste a émergé pour expliquer la prévalence de l'entrepreneuriat dans le secteur informel. Cela soutient que les échecs institutionnels formels conduisent à l'émergence d'une asymétrie entre les règles formelles (lois et règlements) et les normes, valeurs et croyances des entrepreneurs concernant l'acceptabilité de participer au secteur informel, ce qui à son tour conduit à la prévalence de l'entrepreneuriat informel. Nous exposons dans ce qui suit une revue de la littérature sur l'entrepreneuriat formel e informel :

1-1'informalisation des entreprises due au système politique :

Nous avons recensé dans cette première partie, un certain nombre de travaux qui ont conclu que c'est le système politique du pays qui motive le secteur informel.

Colin C. Williams et Slavko Bezeredi (2018)³, Les résultats révèlent non seulement une association significative entre la participation à l'économie informelle et le non-alignement des points de vue des entrepreneurs sur les règles formelles, mais des défaillances institutionnelles formelles spécifiques qui sont significativement associées à l'acceptabilité de l'entrepreneuriat informel, à savoir des services publics de mauvaise qualité, un manque d'équité fiscale, la corruption et l'instabilité des institutions formelles.

R. ASHID et M. ATAANI et all⁴. Les chercheurs ont fait une étude qualitative qui s'appuie sur la théorie institutionnelle pour éclairer l'émergence d'entrepreneurs informels cachés à Oman.

L'analyse du contenu a permis aux auteurs de dégager les résultats suivants : c'est d'avoir un marché libre à Oman, c'est bien, mais il devrait y avoir des règlements qui peuvent contrôler l'entrée sur le marché. Comment les institutions normatives ont favorisé l'émergence d'entrepreneurs cachés. Il constate

³Williams, C. C., & Bezeredi, S. (2018). An institutional theory of informal entrepreneurship: Some lessons from FYR Macedonia. *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 23(03), 1850019.

⁴Al-Mataani, R., Wainwright, T., & Demirel, P. (2017). Hidden entrepreneurs: Informal practices within the formal economy. *European Management Review*, 14(4), 361-376.

que des pratiques cachées ont été intégrées dans le contexte social, semblable à la plupart des activités informelles. L'entrepreneuriat caché augmente la pression sur les entrepreneurs actifs. En générant une concurrence déloyale sur le marché. Les personnes interrogées ont déclaré que les non-omanais ont tendance à accepter des bénéfices inférieurs. Ce qui est obtenu en employant des travailleurs issus des réseaux étrangers, qui acceptent des salaires inférieurs.

Les personnes interrogées ont également souligné l'impact négatif des entrepreneurs cachés sur l'économie au sens large. Par exemple, les profits générés par les activités cachées sont souvent transférés à l'étranger au lieu d'être diffusés dans l'économie omanaise.

Les entrepreneurs cachés peuvent être utilisés comme bon réseau avec des liens avec des ressources internationales et marchés. Ils ont généralement accès à la connaissance, les finances, les ressources humaines et les fournisseurs qui sont indisponibles à Oman.

Claudia Alvarez, David Urbano, Alicia Coduras et Jozé Ruiz-Navarro⁵ ont tenté d'évaluer l'influence des facteurs environnementaux sur l'entrepreneuriat au niveau régional espagnol.

Cette recherche a généré les résultats suivants :

- 1- Les institutions informelles influencent le niveau d'entrepreneuriat.
- 2- Les institutions formelles, les programmes gouvernementaux et l'ouverture des marchés ont un coefficient significatif et négatif.
- 3- Les infrastructures commerciales et de services et les droits de propriétés intellectuelles ont un coefficient significatif et positif.
- 4- Les institutions formelles influencent le niveau d'activité entrepreneurial.
- 5- Les institutions formelles telles que, la finance et l'infrastructure physique n'ont pas d'impact significatif.
- 6- Les institutions informelles ont une plus grande influence sur l'esprit d'entreprise que les institutions formelles.
- 7- L'entrepreneuriat masculin est de plus de 71% de la variance de l'entrepreneuriat féminin.
- 8- L'enseignement primaire et les normes culturelles et sociales ont une influence négative sur l'entrepreneuriat.
- 9- Les opportunités de création d'entreprise et l'image sociale de l'entrepreneur ont une influence positive.

Nick Williams et Tim Vorley⁶ ont tenté d'évaluer l'environnement institutionnel et son influence sur le développement de l'entrepreneuriat en Bulgarie.

Cette recherche a généré les résultats suivants :

⁵Alvarez, C., Urbano, D., Coduras, A., & Ruiz-Navarro, J. (2011). Environmental conditions and entrepreneurial activity: a regional comparison in Spain. *Journal of Small Business and Enterprise Development*.

⁶Williams, N., & Vorley, T. (2015). Institutional asymmetry: How formal and informal institutions affect entrepreneurship in Bulgaria. *International Small Business Journal*, 33(8), 840-861

1) Si l'activité entrepreneuriale est une attitude positive envers l'entrepreneuriat elle doit être encouragée, et les règles formelles doivent être alignées sur les normes informelles.

2) L'entretien avec les entrepreneurs a exploré la nature et l'impact des asymétries institutionnelles.

3) La normalisation de l'entrepreneuriat informel représente une économie illégale et un obstacle à la promotion de forme d'entrepreneuriats plus productifs et ambitieux.

4) Le développement d'institution informelle pro-entrepreneuriat est tout aussi important que le renforcement et l'amélioration des institutions formelles pour réduire l'asymétrie.

ALLA, L. , EL JAOUHARI, S. BENTALHA, B.⁷ont publié un article dans la revue *Alternatives Managériales et Economiques* dont l'objectif était de contribuer à la compréhension des entrepreneurs exerçant dans l'informel et les levier à mobiliser pour réussir le processus de formalisation et les résultat de leur analyse a révélé que la lutte contre l'entrepreneuriat informel doit combiner une meilleur :

- sensibilisation et prévention
- renforcement et affectif de sanction
- avantage ciblage et contrôle
- une meilleur articulation entre ces dispositif

Nabila SMAÏLI et Yacine BOUBAKEUR⁸ ont publié un article dans la revue d'études juridiques et économique édité au centre Universitaire d'Aflou intitulé « L'entrepreneuriat au sein du secteur informel en Algérie ».

Les auteurs ont remarqué que les études consacrées à cette catégorie d'entrepreneurs qui exerce dans le secteur informel sont plutôt rare en Algérie.

A cet effet ils ont construit leur étude autour du questionnaire suivant : quels sont les facteurs qui empêchent ces entreprises de se formaliser.

Les auteurs ont fait ressortir le processus de développement de l'entrepreneuriat informel en Algérie.

- Premièrement : La période colonial : l'essentielle des activités informelles étaient dues à la pauvreté, la misère donc par nécessité de survie.
- Deuxièmement : la période de l'économie planifiée et administrée a vu naître l'existence du marché officiel et le marché parallèle.
- Troisièmement : la période de transition à l'économie de marché a introduit une production et une distribution dans le secteur informel qui représente 46% du P.I.B. en 2015 et une progression en volume de l'auto-emploi avec un peu plus de soixante trois milles employeurs indépendants de 2004 a 2016.

⁷Alla, L., Jaouhari, E., & Bentalha, B. (2022). Repenser l'entrepreneuriat au sein du secteur informel au Maroc à l'ère du post Covid-19: Pour approche prospective de la formalisation intégrative. *Alternatives Managériales et Economiques*, 4(1), 180-202.

⁸SMAILI, N., & BOUBAKEUR, Y. l'entrepreneuriat Au sein du secteur informel en Algérie.

Nous pouvons remarquer que les auteurs ont mis l'accent sur les principales causes de l'entrepreneuriat informel en se basant sur la complexité des procédures de création des entreprises privées à la fois lourde, longue et coûteuse. Ceci avec 14 procédures d'une durée moyenne de 24 jours et qui coûte 13,2% du revenu annuel entre : (administration fiscale, CNRC, notaire, CASNOS, CNAS, tribunal, Banque).

1.2. Analyse de l'informatisation des entreprises due au système politique

Pour cela les auteurs proposent une stratégie de formalisation qui repose sur trois aspects : de persuasion, d'incitation et de dissuasion. En prenant compte de la simplification des formalités administratives et fiscales, organisation en masse de campagne de vulgarisation et les mesures de lutte contre la corruption et la bureaucratie.

En conclusion, la voie institutionnelle constitue une première possibilité d'action, cette mesure, certes limitée mais suffisamment tempérée pour ne pas risquer de faire plus de mal que de bien à une activité qui permet la survie d'une part importante de la population.

1.3. l'informalisation des entreprises due à la nécessité et/ou l'opportunité :

Dans cette deuxième partie de notre travail, nous avons recensé un certain nombre de travaux qui ont conclu que l'entrepreneur travaillait dans l'informel par nécessité ou par opportunité.

CHRISTOPHER F. ACHUA et ROBERT N. LUSSIER (2014)⁹. Les résultats prouvent que la majorité, en particulier street.marcheur et st. les entrepreneurs informels du coin, sont principalement motivés par la nécessité tant que st. Les entrepreneurs propriétaires sont principalement axés sur les opportunités. Leur étude a également révélé un modèle de progression par lequel st. les marcheurs progresse vers st. coin et finalement à st. propriétaire entrepreneur

Farzad H. Alvi et jorge Albert Mendoza¹⁰ ont tenté d'évaluer l'entrepreneuriat informel dans les rues de Mexico par opposition au mouvement vers un autre, le secteur formel.

L'analyse du contenu a permis aux auteurs de dégager les résultats suivants :

1) La résistance à rester dans le secteur informel en raison du manque d'opportunité dans le secteur formel.

2) Les vendeurs qui se croient capables de quitter la rue ont tendance à être plus jeunes et plus instruits, ou ont moins d'ancienneté au travail.

3) Certains vendeurs de rue souhaitent quitter le secteur informel en raison des épreuves et d'autres trouvent que leur autonomie l'emporte sur les difficultés.

⁹Achua, C. F., & Lussier, R. N. (2014). Entrepreneurial drive and the informaleconomy in Cameroon. *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 19(04).

¹⁰Alvi, F. H., & Mendoza, J. A. (2017). Mexico city streetvendors and the stickiness of institutional contexts: implications for strategy in emerging markets. *critical perspectives on international business*.

4) 27% de l'échantillon ont déclaré préférer rester dans le commerce de rue, même s'il est offert un salaire plus élevé dans un emploi formel en raison de la croyance des vendeurs dans leur faible accès à un emploi formel.

Adom, K., & Williams¹¹, ont tenté d'évaluer l'entrepreneuriat informel dans les pays du tiers monde pour essayer de combler le manque de travaux sur la question dans les pays du tiers monde.

L'analyse de contenu a permis aux auteurs de dégager les résultats suivants :

-la majorité travaille de cette manière parce qu'ils n'ont pas le choix, le constat à Koforidua est que seulement un tiers environ (35 %) choisissent de travailler dans l'informel, et environ les deux tiers (65 pour cent) des entrepreneurs informels travaillent de cette manière principalement en raison des difficultés à obtenir un emploi formel, ce qui suppose qu'ils sont marginalisés par rapport à l'économie formelle et font donc ce travail par nécessité. En d'autres termes, pour deux entrepreneurs informels motivés par la nécessité, on le fait pour des raisons d'opportunité.

-les entrepreneurs informels les plus riches s'engagent souvent dans de telles entreprises pour une combinaison des deux justifications fondées sur la nécessité et les opportunités.

-Les femmes entrepreneurs informels (90%) ont tendance à être davantage motivées par la nécessité et les hommes entrepreneurs (50%) informels davantage axés sur les opportunités dans leurs motivations.

Sebastian Aparicio, David Urbano & David Audretsch¹² ont tenté d'évaluer les facteurs institutionnels qui encouragent l'entrepreneuriat d'opportunité afin d'atteindre un taux de croissance économique plus élevés.

Cette recherche a généré trois résultats clés :

- Premièrement : Il y a une preuve d'une relation positive entre les facteurs institutionnels et l'entrepreneuriat d'opportunité.

- Deuxièmement : Il a été trouvé une relation positive entre l'opportunité TEA et la croissance économique.

- Troisièmement : Il est possible de suggérer que les institutions informelles mesuraient par la maîtrise de la corruption et la confiance en ces compétences encouragent l'esprit d'entreprise nécessaire pour favoriser la croissance économique.

En ce qui concerne les pays d'Amérique latine, le contexte social pourrait être amélioré par la promotion de l'entrepreneuriat d'opportunité.

Colin C. Williams et Youssef Youssef¹³ ont tenté d'évaluer d'une manière critique les explications concurrentes de l'informel et l'esprit d'entreprise du secteur qui

¹¹Adom, K., & Williams, C. C. (2012). Evaluating the motives of informal entrepreneurs in Koforidua, Ghana. *Journal of developmental entrepreneurship*, 17(01), 1250005.

¹²Aparicio, S., Urbano, D., & Audretsch, D. (2016). Institutional factors, opportunity entrepreneurship and economic growth: Panel data evidence. *Technological forecasting and social change*, 102, 45-61.

¹³Williams, C. C., & Youssef, Y. (2015). Theorising entrepreneurship in the informal sector in urban Brazil: A product of exit or exclusion?. *The Journal of Entrepreneurship*, 24(2), 148-168.

lisent ces efforts pour résulter soit l'exclusion des prestations de l'état et des circuits de la modernité économique ou la sortie volontaire des travailleurs des institutions formelles dans les zones urbaines du Brésil.

Cette recherche à générer les résultats suivants :

- 1- 86% des entrepreneurs du secteur informel fonctionnent comme des commerçants indépendants et sans aucun employé.
- 2- 13% des entreprises fonctionnent avec cinq employés au moins.
- 3- 31% ayant terminé leurs études jusqu'au secondaire, et 8% diplômé universitaire et seulement 9% n'ont pas d'études ou moins d'un an d'études.
- 4- 52% travaillent quarante heures par semaine, 70% parmi ceux qui ont des employés.
- 5- La raison principale de la création d'entreprise est :
 - 69% ont quitté l'emploi formel pour des raisons plus volontaires telles que la réalisation d'objectifs personnels.
 - 27% occupaient un emploi formel avant d'établir leur micro-entreprises.
 - 31% des entrepreneurs du secteur informel ont leur incapacité à trouver un emploi formel.
 - 45% des entrepreneurs du secteur informel étaient une question de choix.

Il résulte que ces perspectives de sortie ou d'exclusion ne peuvent plus être considérés comme mutuellement exclusives.

Simen Serge Francis¹⁴ décrit la dynamique de l'entrepreneuriat informel au Sénégal. L'analyse du contenu a permis aux auteurs de dégager les résultats suivants des entrepreneurs qui souhaitent évoluer de manière permanente dans l'informel : dans cette catégorie, on trouve très souvent des entrepreneurs informels ayant des activités à taille modeste voire petite, ce sont essentiellement les femmes. Les jeunes (étudiants diplômés ou non) auctômage. Les entrepreneurs qui sont dans l'informel mais souhaitent transiter vers la formalisation de leurs activités : dans cette catégorie on trouve généralement des individus ayant des moyens un peu plus importants et évoluant dans des activités avec des réelles perspectives d'évolution. Ce sont les chômeurs (jeunes formés), des individus déjà employés dans des entreprises formelles et des retraités. ainsi que Ceux qui veulent maintenir leur position dans l'informel : dans cette catégorie on trouve les artisans et ceux qui veulent complètement se formaliser.

Pour lutter contre l'entrepreneuriat informel, les auteurs ont identifié quatre voies possibles : laisser faire, l'éradication, la dérèglementation ou la facilitation de la formalisation.

André Modeste¹⁵ a mis en évidence les stratégies de formalisation et de développement des activités qui montrent qu'il y'a une transition partielle des entreprises. L'analyse du contenu a permis de dégager les résultats suivants : le niveau d'instruction n'a pas d'effet sur la décision de formaliser et les

¹⁴Simen, S. F. (2018). Dynamique de l'entrepreneuriat informel au Sénégal: caractéristiques et particularités.

¹⁵Abate, A. M. (2017). Transition des entreprises informelles vers le formel: Les zones-grises comme stratégie entrepreneuriale de façade. *Revue Africaine de Management*, 2(1).

entrepreneurs qui ont légalisé ou recourt au conseil des experts fiscalistes ou comptables pour les accompagner à gérer les relations avec les administrations et que le choix de la légalisation intervient généralement après trois ans de fonctionnement dans l'informel.

Christopher Sutter, Justin Webb¹⁶ a mis en évidence de recherches antérieures qui se sont apparues pour faire le passage à la formalité comme choix stratégique des entrepreneurs.

Les résultats obtenus mettent en évidence comment une telle transition implique bien plus qu'un changement dans la conformité légale. En étudiant l'entrepreneuriat dans l'économie informelle, les universitaires bénéficieront d'une plus grande considération du rôle des normes. Il est important de noter que l'ONG n'a pas agi de manière isolée dans la promotion de la formalisation. Les données étaient limitées à l'action de l'ONG et des agriculteurs.

En conclusion, nous pouvons constater que tous ces travaux se rejoignent sur le fait que les entrepreneurs choisissent de travailler dans l'informel par nécessité, c'est-à-dire qu'ils ne possèdent pas les moyens financiers et intellectuels pour formaliser leurs entreprises. Ils considèrent également qu'il y'a absence d'opportunité dans le secteur formel.

1.4. Analyse l'informalisation des entreprises due à la nécessité et/ou l'opportunité :

Cette deuxième partie vient compléter la première, en effet, les actions visant à promouvoir la formalisation des entreprises doivent être axées, en plus de la simplification de la voie institutionnelle, vers le développement d'actions orientées d'abord vers un accompagnement intellectuel à travers des formations, des coaching ainsi et un accompagnement financier (prêt bancaire, ansej...)

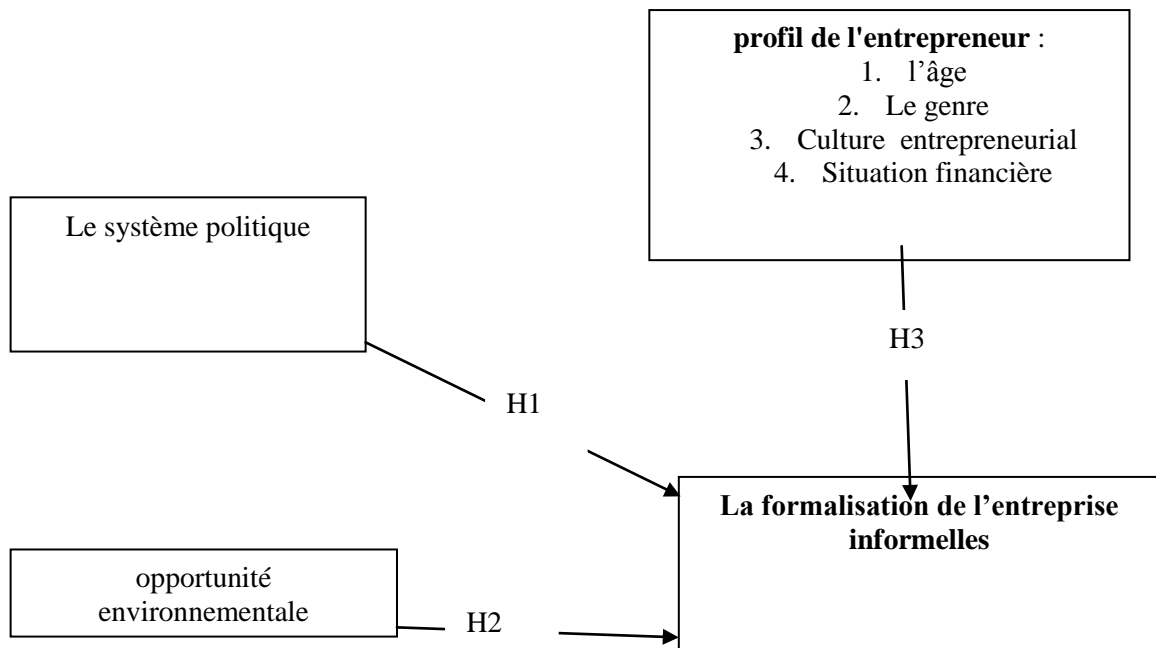
2-le model proposé

En nous appuyant sur cette revue de la littérature, nous avons pu déterminer les variables susceptibles de motiver l'entrepreneur à exercer dans le secteur informel et que les pouvoirs public doivent considérer pour accroître et inciter les entrepreneurs à formaliser leurs entreprises.

Nous présenterons ces variables à travers le modèle ci-dessous :

¹⁶Sutter, C., Webb, J., Kistruck, G., Ketchen Jr, D. J., & Ireland, R. D. (2017). Transitioning entrepreneurs from informal to formal markets. *Journal of Business Venturing*, 32(4), 420-442.

Figure 1. model proposé



H1 : Les système politique du pays stimule la formalisation de l'entreprise informelle

H2 :Les opportunités environnementale augmentent la formalisation de l'entreprise informelle.

H3 : le profil de l'entrepreneur a un impact sur la formalisation de l'entreprise informelle

Conclusion

L'étude de la formalisation des entreprises, passe inévitablement par la compréhension du secteur informel. C'est la compréhension des motivations de l'entrepreneur, qui explique son choix de travailler dans le secteur informel.

Cette revue de a littérature nous a permis de dégager deux possibilités d'action pour favoriser la formalisation des entreprises ; d'abord la simplification des procédures institutionnelles à travers un système politique et juridique plus susceptible d'être respecté.

Ensuite, accompagner les entrepreneurs dans la création de leurs entreprises.

Néanmoins la formalisation des entreprises n'a jamais été une tâche facile pour les gouvernements car l'informel représente un phénomène multidimensionnel qui impose des solutions urgentes.

En fin cette étude stimulera d'autres recherches pour comprendre comment les entrepreneurs peuvent être transférés vers l'économie formelle.

Références bibliographiques:

1. Lautier, B. (2004). *L'économie informelle dans les tiers monde*. Paris: La Découverte.
2. Williams, C. C., & Bezeredi, S. (2018). An institutional theory of informal entrepreneurship: Some lessons from FYR Macedonia. *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 23(03), 1850019.
3. Al-Mataani, R., Wainwright, T., & Demirel, P. (2017). Hidden entrepreneurs: Informal practices within the formal economy. *European Management Review*, 14(4), 361-376.
4. Alvarez, C., Urbano, D., Coduras, A., & Ruiz-Navarro, J. (2011). Environmental conditions and entrepreneurial activity: a regional comparison in Spain. *Journal of Small Business and Enterprise Development*.
5. Williams, N., & Vorley, T. (2015). Institutional asymmetry: How formal and informal institutions affect entrepreneurship in Bulgaria. *International Small Business Journal*, 33(8), 840-861
6. Alla, L., Jaouhari, E., & Bentalha, B. (2022). Repenser l'entrepreneuriat au sein du secteur informel au Maroc à l'ère du post Covid-19: Pour une approche prospective de la formalisation intégrative. *Alternatives Managériales et Economiques*, 4(1), 180-202.
7. MAILI, N., & BOUBAKEUR, Y. l'entrepreneuriat au sein du secteur informel en Algérie.
8. Achua, C. F., & Lussier, R. N. (2014). Entrepreneurial drive and the informal economy in Cameroon. *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 19(04).
9. Alvi, F. H., & Mendoza, J. A. (2017). Mexico city street vendors and the stickiness of institutional contexts: implications for strategy in emerging markets. *critical perspectives on international business*.
10. Adom, K., & Williams, C. C. (2012). Evaluating the motives of informal entrepreneurs in Koforidua, Ghana. *Journal of developmental entrepreneurship*, 17(01), 1250005.
11. Aparicio, S., Urbano, D., & Audretsch, D. (2016). Institutional factors, opportunity entrepreneurship and economic growth: Panel data evidence. *Technological forecasting and social change*, 102, 45-61.
12. Williams, C. C., & Youssef, Y. (2015). Theorising entrepreneurship in the informal sector in urban Brazil: A product of exit or exclusion?. *The Journal of Entrepreneurship*, 24(2), 148-168.
13. Simen, S. F. (2018). Dynamique de l'entrepreneuriat informel au Sénégal: caractéristiques et particularités.
14. Abate, A. M. (2017). Transition des entreprises informelles vers le formel: Les zones-grises comme stratégie entrepreneuriale de façade. *Revue Africaine de Management*, 2(1).
15. Sutter, C., Webb, J., Kistruck, G., Ketchen Jr, D. J., & Ireland, R. D. (2017). Transitioning entrepreneurs from informal to formal markets. *Journal of Business Venturing*, 32(4), 420-442.